Histoire de la France féodale

Dominique Barthélemy

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/1317>

DOI : 10.4000/ashp.1317

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 184-185

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Dominique Barthélemy, « Histoire de la France féodale », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 143 | 2012, mis en ligne le 25 septembre 2012, consulté le 03 août 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1317> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.1317>

HISTOIRE DE LA FRANCE FÉODALE

Directeur d'études : M. Dominique BARTHÉLEMY

Programme de l'année 2010-2011 : I. *Les Capétiens et la chevalerie*. — II. *Questions diverses*.

La première conférence prend acte du fait qu'en manquant la première croisade, le roi Philippe I^{er} et son fils Louis, qui aurait eu l'âge de partir avec « l'arrière croisade », ont manqué une occasion historique de s'illustrer en chevalerie, et laissé plusieurs de leurs grands vassaux accroître leur renom. Encore a-t-on beaucoup critiqué le comte de Blois de s'être « enfui » d'Antioche. Et encore en 1106, en mariant sa fille Constance à Bohémond d'Antioche, Philippe I^{er} peut-il redorer sa couronne à peu de frais ! Cette alliance a beaucoup de répercussion.

On étudie le dossier des exploits de Bohémond, et spécialement de celui, largement et diversement raconté en 1106, de sa captivité de 1100-1103 sous le Danishmendide, et de sa libération. Il y a sur cette affaire quelques entrefilets dans les sources de l'Orient, mais aussi de longs récits en Occident, de forme largement légendaire, soit courtoise dans l'*Histoire ecclésiastique* d'Orderic Vital (X.24 et XI.12), soit hagiographique dans les diverses versions des *Miracles de saint Léonard* (AA.SS. *novembris III*, p. 140-168). Partant de là, on s'intéresse à tous les ajouts qu'Orderic Vital fait, de son cru, grâce au témoignage ou à l'imagination de chevaliers amis de son monastère, au récit de la première croisade qu'il a emprunté à Baudri de Dol. On s'attache aussi à l'histoire des captivités effectives de Croisés en Orient, en discutant notamment l'étude d'Yvonne Friedman, *Encounter between Enemies: Captivity and Ransom in the Latin Kingdom of Jerusalem*, Leyde, Brill, 2002.

Il apparaît finalement que les récits de captivité, qui permettent de montrer à la fois la solidité du chevalier dans l'épreuve et sa séduction sur l'ennemi, sont au cœur de la mentalité chevaleresque de l'an 1100. C'est au point que le duc d'Aquitaine Guillaume IX, revenant de l'arrière-croisade, aime à raconter ses captivités... lui qui ne fut pas captif ! Il est vrai que ce personnage, premier des troubadours, ne manquait ni d'imagination ni d'aplomb.

La seconde conférence reprend le dossier des paix diocésaines en Auvergne, étudiant des chartes de l'évêque Étienne II de Clermont (942-996), une notice de Saint-Chaffre dans l'évêché du Puy (U. Chevalier, *Cartulaire de l'abbaye de Saint-Chaffre du Monastier*, Le Puy, 1884, p. 52, n° 413) et le serment de l'archevêque Bouchard de Vienne avant 1021 (éd. G. de Manteyer, *La Paix en Viennois*, Grenoble, 1904). Il en ressort assez clairement que les ligues de « paix », dites de manière inexacte « mouvement de la paix de Dieu » dans les manuels modernes, comportaient dès le début un élément guerrier important. Elles consistaient en une juridiction de paix et en l'ost qui, une fois fulminés des anathèmes, pouvait intervenir. Elles ont donc logiquement mérité ensuite, à partir des années 1060, le nom de « communes » (diocésaines).

Monsieur Stéphane Lecouteux intervient à deux reprises, présentant en janvier le dossier de la bataille de Soissons (923), et en mai le roman de *L'Escoufle*, dû à « Jean Renart », c'est à dire Hugues de Pierrepont, évêque de liège (1200-1229).

Monsieur François Alcouffe présente l'historiographie de Philippe le Bel ; Mademoiselle Aude Castelas, la monnaie du roi Raoul (923-936) ; Mademoiselle Lily Fauriac, l'abbaye de Saint-Denis au temps de Suger ; Mademoiselle Anaïs Raynaud, les chapitres 15 et 22 de la *Vie de Robert le Pieux* par Helgaud de Fleury.